

Evaluation Histoire :
Première L

A rendre pour le Lundi 27 janvier 2014

Analyse de deux documents : La guerre froide :

Objectif: Dans une réponse organisée, vous montrerez en quoi la confrontation de ces deux documents permet **de définir** et de « **périodiser** » de la **guerre froide**.

- Commencez par une brève **introduction** dans laquelle vous devrez **mettre en relation les documents**. N'oubliez pas de poser la **problématique** soulevée par cette confrontation.
- Rédigez **deux paragraphes** et **complétez par des connaissances précises**. (*Utilisez le cours mais toujours en rapport avec les documents* afin de produire une **analyse des textes**)
- **Concluez** l'étude et **répondez à la problématique**.

Document 1 :

La guerre froide suscite de multiples interrogations lorsqu'il est question de l'Histoire des guerres. En effet, elle a reçu son nom dès 1946, mais il n'y eut ni déclaration formelle de guerre ni traité stipulant qu'une guerre avait pris fin. Au contraire, elle semble prendre fin par un traité sur l'Allemagne... qui en réalité clôt la Seconde guerre mondiale, la guerre froide ayant empêché que le sort définitif de celle-ci soit internationalement statué. Elle est donc de durée incertaine : quarante ans (1947-1989) ? cinquante ans (1943-1991) ? quatre-vingts ans (1917-1989) ? voire quelques années seulement (1950-1953) ? On peut même prétendre, en Russie, en Chine ou à Cuba, qu'elle n'est pas encore terminée. Elle est également de nature incertaine, le terme « guerre froide » étant souvent employé pour définir les relations internationales de l'après-guerre, plus que la réalité conflictuelle elle-même. Or, il y eut réellement guerre, et cela a modelé les réalités politiques, sociales et culturelles du monde durant des dizaines d'années.

Pierre Grosser, *Guerres et crises au XXe siècle*, Hachette supérieur, 2001.

Document 2 :

« L'expression guerre froide, empruntée au vocabulaire des journalistes et des hommes politiques n'a pas de sens précis, J'en distinguerai trois.

1. Dans son livre, *Histoire de la Guerre froide*, André Fontaine¹ [...], selon les moments, insiste donc ou bien sur la bipolarité – rivalité entre deux Etats, qui l'emportent sur tous les autres par leurs ressources et leur volonté de puissance – ou bien sur l'hétérogénéité du système, l'incompatibilité des idéologies marxiste-léniniste d'une part et capitaliste-libérale d'autre part. [...]

2. Le sens courant de la guerre froide (ou de la paix belliqueuse) se ramène, me semble-t-il, à l'idée suivante : les conflits prennent, dès le temps de paix, une virulence telle que les Etats emploient, les uns contre les autres, des moyens normalement ou traditionnellement réservés au temps de guerre. Deux caractères, écrit le professeur Hans Morgenthau² distinguent la guerre froide de maintes confrontations interétatiques du passé : l'impossibilité, pour tous les acteurs concernés de poursuivre des politiques qui, par marchandage et compromis, auraient conduit à un règlement des conflits ; d'où résulte la nécessité, pour ces mêmes acteurs, de protéger ou de promouvoir leurs intérêts en usant d'une pression unilatérale et directe sur leurs adversaires par tous les moyens disponibles – diplomatique, militaire, économique, subversif – à l'exclusion de l'emploi effectif de la force.

3. Aucune de ces définitions – lutte pour la prépondérance mondiale, bipolarité d'un système hétérogène, double impossibilité ou double refus de conciliation et de règlement par la force – ne permet de distinguer rigoureusement les périodes de guerre froide et celles de coexistence pacifique ou, pour user d'un autre langage, de tension et de détente. »

Raymond Aron, *République impériale, Les Etats-Unis dans le monde (1945-1972)*, 1973

1. Journaliste et historien français qui a publié une *Histoire de la Guerre froide* en 1967.

2. Politologue allemand enseignant à l'université de Chicago, spécialiste des relations internationales.